

111

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

Publiée sous les auspices de la Société royale de numismatique.

PAR

MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.

1877.

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1877

DES MONNAIES EN GUISE DE JETONS.



Description de quarante quarts d'écus ayant servi comme jetons au XVI^e siècle.

PLANCHE III.

Une particularité qui, à notre connaissance, n'a pas encore été remarquée ou du moins n'a pas été signalée, c'est l'usage qu'on fit quelquefois du numéraire usuel en guise de jetons. Le grand nombre de jetons, leur usage universel et la difficulté de reconnaître les monnaies qu'on employa à leur place, expliquent assez pourquoi ce fait n'a jamais été relevé par les numismates. Un hasard nous en a fourni les preuves évidentes, et comme les pièces de monnaie qui ont remplacé les jetons présentent en dehors de cela un grand intérêt, nous nous empressons d'en parler ici plus amplement.

En visitant les archives de Zwolle, ville fort intéressante sous plusieurs rapports, l'archiviste M. Th. Van Riemsdijk nous montrait une petite boîte ou gaine cylindrique en cuivre jaune, assez grossièrement fabriquée, sans aucun ornement, mais portant le chiffre 40 inscrit sur le fond et contenant 40 monnaies d'argent, identiques quant aux types et dimensions. M. Van Riemsdijk n'en savait pas l'origine, il avait trouvé cet objet dans un tiroir, caché sous des parchemins.

Le nombre indiqué sur le fond correspondant avec celui des pièces ; leur dimension, qui rappelle celle des jetons du xvi^e siècle, et la particularité de les trouver dans un étui fait *ad hoc*, nous font présumer que nous avons ici un étui aux jetons, comme on en avait autrefois dans les Pays-Bas, et dont Van Loon a donné la gravure dans un de ses ouvrages (*). Voici donc un petit meuble d'un fonctionnaire municipal de la ville de Zwolle que le hasard a conservé intact jusqu'à nos jours. C'est là un fait assez rare et assez important pour être signalé ; un examen des quarante pièces nous apprendra encore d'autres faits dignes d'être connus.

Voici la description de ces monnaies qui sont, sans exception, d'une conservation parfaite.

SEIGNEURIE D'IEVER.

Marie, dame d'Iever, Rustringe, Ostringe et Wangerland,
1536-1575.

1. — DORC · GO HE — IC · IT · ERHO (Dorch Gott heb ick it erholden, je l'ai conservé par [la volonté de] Dieu).

La sainte Vierge avec l'enfant Jésus, tous les deux couronnés ; elle porte le sceptre et est entourée de rayons. Au-dessous de ses pieds le croissant. Ce type de *Regina Coeli* est commun à toutes les quarante pièces qui nous occupent ici.

Rev. MARIA · G · D · V · F · T · IE · RVS · OS · W \times (Maria geborne dochter unde froichen tho Iever,

(*) *Hedendaagsche Penningkunde.* 's Gravenhage, 1732, p. 452

Rustringen, Ostringen, Wangerland [Marie née héritière et dame de Jever, Rustringue, Ostringue et Wangerland.]. Écusson au lion de Jever ; au-dessus, heaume avec lambrequins et trois plumes d'autruche pour cimier. L'écusson est accosté du millésime 6—1.

Décrit par GROTE, *Blätter für Münzkunde*, t. II, pl. XXII, n° 334, et par MERZDORF, *die Münzen und Médaillen Jeverlands*, n° 53.

Arg. 7.10 grammes. $\frac{1}{2}$ d'écu.

1 pièce. Pl. III, n° 1.

SEIGNEURIE DE VIANEN.

Henri de Bréderode, seigneur de Vianen, né 1556, † 1568.

2. — * SANCTA * MA — RIA * VIRGO * — Type comme le n° 1.

Rev. ✠ HENRI * DNS * DE * BREDERO * LI * DO * VI. Lion rampant remplissant le champ. Au-dessus de sa tête un lambel à trois pendants.

Décrit par VAN DER CHUJS, *de Munten der Graven van Holland, enz.*, pl. XLI, n° 20.

Arg. 5.89 grammes.

1 pièce.

2^a. Variété. * SANCTA * MA — RIA : VIRGO *.

Rev. comme n° 1.

Arg. 5.74 grammes.

1 pièce.

2^b. Variété. Comme n° 2^a.

Rev. DNS * D * BREDERO, etc.

Arg. 5.93 grammes.

1 pièce.

2^c. Variété. Comme n° 2^a.

✠ HENR * DNS * S * DE * BREDER * LI * D * VI.

Exempl. mal frappé. Arg. 5,87 gram. 1 pièce.

2^l. Variété. * SANCTA * MA — RIA : VIRGO — *
droit identique avec la pièce de VAN DER CHIJS, pl. XLII,
n° 21.

Rev. ✠ HENRI * DNS * DE * BREDERO * LI * DO * VI.

Arg. 6.04 grammes. 1 pièce.

2^e Variété. Comme n° 2.

Rev. DNS * D * BREDERO * LI * DNS * VI.

Arg. 5.92 à 5.54 grammes. 6 pièces.

2^f. Variété. Comme n° 2^d.

Rev. DE * BREDER ☽ LI * D ☽ VY.

Arg. 5.96 grammes. 1 pièce.

3. * SANCTA * MA — RIA * VIRGO. Devant la Vierge
un petit écu aux armes de Viane, comme le n° 25, pl. XLII
de VAN DER CHIJS.

Rev. ✠ HENRI * DNS * D * BREDR * LI * D *
VIANEN.

Arg. 5.85 grammes. 1 pièce.

3^l. Variété. Comme n° 3.

Rev. D * BREDER ☽ LI * D ☽ VIANEN.

Arg. 5.90 grammes. 1 pièce.

3^b Variété. — RIA * VIRGO * — comme au droit
du n° 22, pl. XLII, de VAN DER CHIJS.

Rev. ✠ HENRI * DN ? * D * BREDER ☽ LI * D ☽
VIANEN.

Arg. 5.89 et 5.85 grammes. 2 pièces.

3^c. Variété. Comme n° 3^b.

Rev. ✠ HENRI * DNS' * D * BREDER * ○ LI *
D ☽ VIANE.

Arg. 6.05 grammes. 1 pièce.

4. SANCTA · MA — RIA · VIRGO (poire comme marque monétaire). La Vierge tournée à gauche, le crois-sant plus petit, l'écusson aux armes de Vianen plus grand.

Rev. : H · D · BRE · LI · D · VYANENSIS (poire comme marque monétaire). Lion rampant, le lambel sort du grènetis.

Arg. 5.90 2 exemplaires variés. Inédit. Pl. I, n° 2.

ABBAYE IMPÉRIALE DE THORN.

Marguerite de Bréderode, abbesse, 1551 — 1577.

5. — NA * LVTIC * BETZL — SCROT * V * KOR. La Vierge, comme au n° 1.

Rev. ✠ MAR * D * T * B * AB * D * WER * FRI * S * THORE. Lion rampant, au-dessus lambel à trois pendants, entouré d'un grènetis. Identique avec la pièce gravée par VAN DER CHIJNS, de *Munten der Leenen in Brabant en Limburg*, pl. XXXII, n° 8, où le lambel a été omis par erreur.

Arg. 7.03 grammes. 4 pièce.

5^a. Variété.

Rev. THOR, du reste comme n° 5.

Arg. 7.54 et 7.36 grammes. 2 pièces.

5^b. Variété. SCROT * V * KOR — N, du reste comme le n° 5.

Arg. 6.52 grammes. 4 pièce.

6. — GOTH * IS * VNSER — ALLER * HAEFN — o (Dieu est notre port à tous). Type comme le n° 5.

Rev. ✠ MAR * D * T * B * AB * D * WER * FR * S * THORE.

Arg. 7.20 grammes. Inédit. 4 pièce. Pl. I, n° 3.

6^a. Variété. VNSE.

Rev. Comme le n^o précédent.

Arg. 7.46 grammes.

1 pièce.

ATELIER INCONNU.

7. SANCTA * MAR — IA * VIRGO *, type comme le n^o 4.

Rev. ✕ MONETA * NOVA * ARGENTEA * DO * I * G.

Lion rampant, la queue allongée et recourbée au-dessus de la tête pour imiter le lambel des monnaies des Bréderode.

Argent moins fin que les autres monnaies décrites plus haut.

Arg. 6.06 et 6.04 grammes.

2 pièces.

7^a. Variété. — SANCTA * MAR — IA * VIRGO *.

Rev. DO * I * G *.

Arg. 6.00.

1 pièce. Pl. III, n^o 5.

7^b. Variété. — SANCTA * MA — RIA * VIRGO.

Rev. Comme le n^o 7^a.

Arg. 5.62 grammes.

1 pièce.

8. — SANCTA * MAR — IA * VIRGO *, type comme le n^o 7.

Rev. ✕ MONETA * NOVA * ARGENTEA * D * I * L, type comme le n^o 7.

Argent fortement allié de cuivre.

Arg. 5.92 à 5.48 grammes.

6 pièces.

8^a. Variété. — SANCTA * MAR — IA * VIRGO *, droit identique avec celui du n^o 7^a.

Rev. Comme le n^o 8.

Arg. 6.03 et 5.82 grammes.

2 pièces.

8^b. Variété. D ☉ I ☉ L ☉, du reste comme le n° 8^a.

Arg. 6.20 grammes.

2 pièces. Pl. I, n° 4.

La première des pièces que nous venons de décrire n'est pas inconnue, mais elle est précieuse par ce que sa présence ici fixe la date de l'émission des 59 autres monnaies qui ne sont pas datées. La différence ne peut pas être très-grande, vu que toutes les pièces sont d'une parfaite conservation. Les monnaies de Viane, de Thorn et d'un atelier encore indéterminé doivent donc avoir été frappées en 1561, ou bien quelques années avant ou après cette date, ce qui coïncide parfaitement avec les autres monnaies et les jetons de Viane, ainsi qu'avec le numéraire de Marguerite, abbesse de Thorn.

Quant aux monnaies de Viane, nous avons soigneusement décrit toutes les variétés, pour faire voir le grand nombre de coins dont on a dû se servir, ce qui prouve que l'atelier de Viane avait une importance réelle. Le produit de l'exercice du droit régalien de la monnaie formait sans aucun doute une bonne partie des revenus du seigneur de Viane, le fameux Henri de Bréderode, un des chefs du parti des gueux.

Ces monnaies, connues depuis longtemps, sont assez rares; le n° 5 est ici décrit pour la première fois.

Parmi les monnaies de Marguerite de Bréderode, le n° 6 présente une variété intéressante encore inédite. Les légendes sont en hollandais et l'inscription pieuse du droit est bien placée sur la monnaie d'une abbesse, qui, les nombreuses variétés le prouvent, fit un usage assez large de son droit de battre monnaie.

Mais les pièces les plus intéressantes de cette collection sont sans doute les quatorze monnaies d'un atelier encore indéterminé.

Ces monnaies, à peu près inconnues jusqu'ici — nous n'en avons rencontré qu'une seule fois un exemplaire (1) — défient une explication par leur mutisme.

Au premier abord, on serait incliné à chercher leur origine dans deux ateliers différents dont le nom est indiqué par les initiales G et L, mais en comparant les quatre pièces avec G aux dix avec L, on est frappé par leur ressemblance : c'est la même gravure, le même métal, la même fabrique et, ce qui dit plus que tout cela, le droit du n° 7^a et celui du n° 8^a et 8^b sont tellement identiques qu'ils doivent avoir été frappés par le même coin. Cherchons maintenant l'atelier mystérieux qui se cache tantôt sous l'initiale G, tantôt sous l'L. Cet atelier doit être cherché dans les Pays-Bas, voici pourquoi :

La queue du lion recourbée au-dessus de sa tête, imitant le lambel des armes de Bréderode, prouve qu'on cherchait à copier les monnaies de Viane et de Thorn, qui ont circulé en grand nombre dans les Pays-Bas : donc l'atelier inconnu doit être cherché dans le voisinage de ces deux localités.

Une autre particularité nous guidera à rétrécir le cercle de nos recherches. Lorsque le possesseur primitif des pièces qui nous occupent prit la résolution de se servir de monnaies en guise de jetons, il a cherché des pièces d'un même type sans s'occuper de leur origine. Il a donc pris,

(1) Catalogue Baart de la Faille. Amsterdam, 1869, n° 4139.

selon toute probabilité, ses quarante monnaies parmi le numéraire alors en circulation à Zwolle. Voyons maintenant le nombre de pièces de chaque atelier, alors nous avons :

- 1 pièce d'Iever,
- 19 pièces de Viane,
- 6 pièces de Thorn,
- 14 pièces d'un atelier indéterminé,

ce qui nous prouve que l'atelier le plus éloigné de Zwolle, c'est-à-dire Iever, n'a fourni qu'une seule pièce, que celui qui suit en distance — Thorn — donna 6 pièces, et que l'atelier le plus rapproché — Viane — a donné le plus grand nombre, 19 pièces. L'atelier inconnu en donna presque autant — 14 pièces ; de sorte que nous concluons que cet atelier doit être cherché environ à la même distance de Zwolle, que Viane.

Ceci posé, voyons quels furent, au milieu du xvi^e siècle, les ateliers seigneuriaux encore en fonction dans les Pays-Bas. Il n'y en avait plus qu'un nombre restreint comparativement aux siècles passés.

Dans le nord, il n'y avait que le château de Wedde ; en Gueldre, on comptait encore les seigneuries de Batenbourg, 's Heerenberg, Anholt, Culemborg et Baar ; en Hollande, celle de Viane ; dans le Brabant et le Limbourg, celles de Megen, Thorn, Gronsfeld et Reckhein ; voilà tout, et parmi ces noms il n'y a que celui de Gronsfeld qui correspond avec une des initiales qu'on lit sur les monnaies en question.

Or, Gronsfeld était alors une baronnie, et son seigneur qui profitait largement de son droit de battre monnaie,

n'avait aucune raison d'omettre son nom et ses titres; puis, Gronsfeld était trop éloigné de Zwolle pour donner un nombre de monnaies presque égal à celui de Viane.

C'est donc ailleurs que nous devons chercher; mais, avant de hasarder une conjecture plus ou moins acceptable, il nous reste à relever d'autres particularités qui ont rapport à ces pièces énigmatiques.

Les monnaies d'or et les écus frappés à Thorn, Vianen, etc., sont assez souvent figurées dans les tarifs belges et hollandais du xvi^e siècle; mais quant aux quarts d'écus à la Vierge, nous n'en avons rencontré nulle part une gravure dans ces livres qui nous font connaître le numéraire très-varié qui eut cours dans les Pays-Bas au xvi^e et au xvii^e siècle. Mais si les tarifs et les placards des Pays-Bas n'en font pas mention, il y a au moins une exception pour ceux qui ont paru en Allemagne.

Dans un tarif publié à Leipzig, en 1572 (*) on trouve à la page 100, la figure du quart d'écu avec D · I · L; mais sans aucune indication sur son origine. Ceci nous prouve au moins que la pièce fut frappée avant 1572 et qu'elle était plus connue dans le nord-ouest de l'Allemagne qu'en Hollande et en Belgique, indication précieuse qui conduit à chercher son origine dans cette partie des Pays-Bas laquelle est voisine des frontières allemandes, en d'autres termes, dans la partie orientale de la Gueldre.

Une autre observation, utile à noter, est que ces deux monnaies qui cachent le nom de l'atelier de leur émission

(*) *Niedersächsischer Valuation Druck, allerhand Grober und Kleiner Müntzsorten, etc.* Anno 1572. Petit in-4°, imprimé à Leipzig en 1572. Tarif très-rare, mais important pour les monnaies des Pays-Bas.

sous une initiale ne sont pas insolites ; il y en a d'autres appartenant au même pays et à la même époque.

Ainsi il y a au cabinet royal de médailles à La Haye, une imitation servile d'une monnaie papale frappée à Bologne, portant les légendes : S · PETRVS · APOS · PON · MAX et MONETA · NOVA · ARGENTE · D · I · VV · (1). On a voulu attribuer cette pièce à Henri de Bréderode qui employait, en effet, le même type, ainsi que son contemporain Guillaume de Bronckhorst, seigneur de Batenbourg ; mais comme il y a sur cette monnaie VV et non VY, et que le seigneur de Vianen n'omet jamais son nom ou ses initiales sur son numéraire, on ne peut accepter cette attribution. La pièce attend encore une explication convenable.

Ensuite nous rappelons ici le fameux écu aux inscriptions : SANCTVS · CAROLVS · MAGNVS et MONETA · NOVA · ARGENTEA · D · I · P, attribuée par M. de Coster à Florent de Pallant, seigneur de Culemborg (2), mais qui ne peut être de lui. Cette pièce qui présente des ressemblances avec les monnaies contemporaines d'Iever, est encore indéterminée quant à son origine.

En dernier lieu, il y a des écus avec SANCTVS · LVDERVS · PATRO · NOS et MONETA · NOVA · ARGENTEA · I · B · BA ou bien D · I · B · BA ou encore DENARIVS · NOVVS · DOM · IN · B · que feu M. de Voogt attribuait avec beaucoup de probabilité

(1) Verslag omtrent de Aanwinsten van het Koninklijk Penningkabinet te 'sGravenhage, van 1 januarij tot 31 december 1863, p. 4. Comparez VAN DER CHIES, *de Munten van Holland*. Pl. XLII, nos 24, 25.

(2) *Revue de la numismatique belge*, 2^e série, t. III, p. 332, pl. XII, n^o 3. *Ibid.*, 5^e série, t. II, p. 441 et p. 328.

à Guillaume de Bronckhorst, seigneur de Baar et Lathem (1). C'est à ce seigneur que nous donnons, toutefois sous réserve, les quarts d'écus avec D · I · L, dominus in Lathem. Quant aux autres avec DO · I · G, on peut y voir : dominus in Gendringen. Gendringen appartenait autrefois aux seigneurs de 's Heerenberg qui y ont frappé monnaie (2).

Il est toujours un peu hasardé de juger une attribution sans autres preuves que l'identité d'une lettre initiale ; nous devons donc attendre jusqu'à ce que d'autres particularités viennent à l'appui de cette attribution ou bien la rejettent comme impossible.

Ce qui semble incontestable c'est que toutes ces monnaies anonymes et sans dates appartiennent aux Pays-Bas, qu'elles sont frappées dans la seconde moitié du xvi^e siècle par les seigneurs de la Gueldre et de la Hollande, ce qui nous fait présumer qu'elles peuvent être des monnaies frappées, sinon par ordre de l'alliance des nobles connus sous le nom de *gueux*, dont Henri de Bréderode fut le chef, au moins des monnaies fabriquées par quelques-uns de ces nobles pour subvenir aux frais exigés par la guerre contre le roi d'Espagne. Voilà un sujet curieux, méritant bien des recherches spéciales, qui peuvent conduire à l'explication d'une série de monnaies, maintenant encore insuffisamment connues et indéterminées.

HOOFT VAN IDEKINGE.

(1) W. J. DE VOOGT, *Bijdragen tot de Numismatiek van Gelderland*, 2^e stuk, Arnhem, 1869, pp. 35 et 37.

(2) VAN DER CHIJNS, *de Munten der voormalige heeren en steden van Gelderland*, pp. 495 et 497.

